

Facteurs d'insécurité alimentaire

Objectifs :

- *Répercussion du changement climatique sur la production agricole ;*
- *Incidence sur la sécurité alimentaire des populations.*

I. Le changement climatique

Introduction : Rapport FAO 2017 sur l'insécurité alimentaire

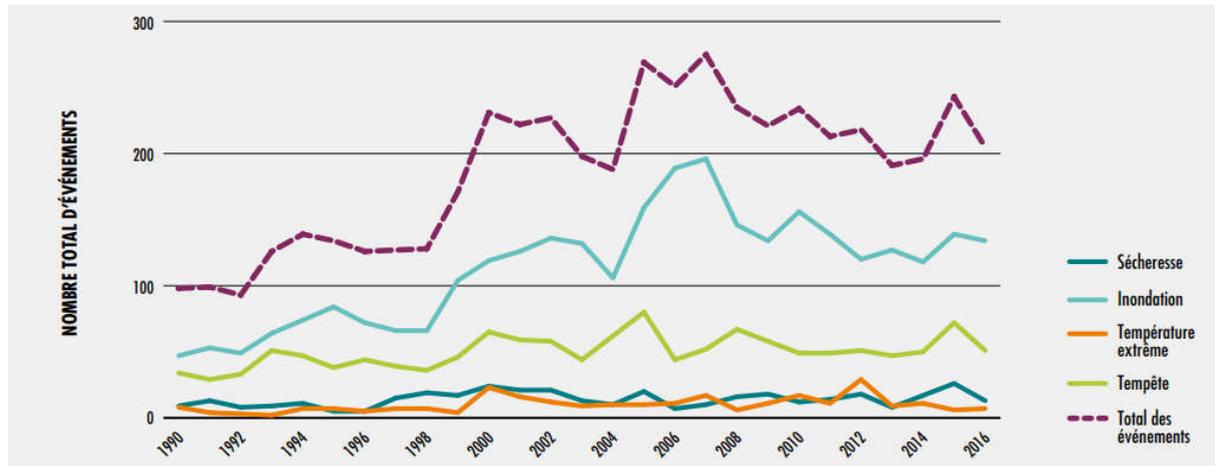
Les difficultés d'accès à la nourriture augmentent le risque de mettre au monde des enfants d'un poids insuffisant et le risque de retard de croissance, éléments qui sont liés à des risques ultérieurs plus importants de surpoids et d'obésité.

Les données les plus récentes confirment une progression de la faim dans le monde, alors que celle-ci avait longtemps reculé, et donc une inversion de la tendance. En 2017, le nombre de personnes sous-alimentées s'établissait, d'après les estimations, à 821 millions – soit environ une personne sur neuf dans le monde, près de 151 millions d'enfants de moins de cinq ans (soit plus de 22 pour cent) présentaient un retard de croissance), 50 millions d'enfants de moins de cinq ans ayant des taux de morbidité et de mortalité plus élevés. Par ailleurs, plus de 38 millions d'enfants de moins de cinq ans sont en excédent pondéral.

Il semble que la sous-alimentation et l'insécurité alimentaire grave augmentent dans presque toutes les sous-régions d'Afrique, ainsi qu'en Amérique du Sud, tandis que la situation de la sous-alimentation reste stable dans la plupart des régions d'Asie. Cette instabilité est due principalement :

- Des conflits,
- Aux phénomènes climatiques défavorables qui ont frappé de nombreuses régions du monde,
- ainsi qu'aux ralentissements de l'activité économique

Figure : Augmentation du Nb de catastrophes liées aux événements climatiques extrêmes.



La variabilité du climat et les extrêmes climatiques figurent, en effet, parmi les principaux facteurs à l'origine de la récente recrudescence de la faim dans le monde et sont l'une des causes principales des graves crises alimentaires. La nature nouvelle de la variabilité du climat et des extrêmes climatiques a une incidence sur toutes les dimensions de la sécurité alimentaire (disponibilité, accès, utilisation et stabilité), ainsi que sur les autres causes sous-jacentes de la malnutrition (alimentation des enfants et soins qui leur sont apportés, services de santé et santé de l'environnement). Le risque d'insécurité alimentaire et de malnutrition est accru aujourd'hui car les moyens d'existence et les actifs de subsistance, surtout parmi les pauvres, sont plus exposés et plus vulnérables à la variabilité du climat et aux extrêmes climatiques.

1. Le changement climatique

Le changement climatique est un processus qui se déroule sur des décennies, voire des siècles. Il existe aussi, à plus court terme, des variations climatiques (de la température et des précipitations, par exemple) et des extrêmes climatiques (entraînant des sécheresses, des inondations, des tempêtes, etc.) qui sont associés à des changements périodiques ou intermittents découlant de différents phénomènes naturels (comme El Niño, La Niña, les éruptions volcaniques ou d'autres changements du système Terre. Cependant, ces variations climatiques qui se produisent sur des périodes plus brèves ne sont pas toutes imputables au changement climatique.

2. Conséquences du changement climatique

L'évolution du climat perturbe déjà la production des principales cultures (blé, riz et maïs) des zones tropicales et zones tempérées. Faute de stratégies d'adaptation, ce problème devrait s'aggraver à mesure que les températures augmenteront et deviendront plus extrêmes. Les catastrophes liées au climat figurent désormais à la première place des facteurs de risque, à tel point qu'elles représentent plus de 80 pour cent des grandes catastrophes signalées au niveau international. De tous les risques naturels, ce sont les inondations, les sécheresses [à l'origine de plus de 80% de l'ensemble des dommages et des pertes enregistrés dans le secteur agricole, en particulier dans les sous-secteurs de l'élevage et des cultures], et les tempêtes tropicales qui ont le plus d'incidence sur la production alimentaire. Les événements climatiques extrêmes qui ont le plus de conséquences sur le sous-secteur de la pêche sont les tsunamis et les tempêtes. S'agissant des forêts, ce sont les inondations et les tempêtes qui ont les répercussions économiques les plus marquées.

Dans certaines zones, El Niño a provoqué une grave sécheresse, en particulier dans les régions où se situent de nombreux pays à faible revenu et pays à revenu intermédiaire.

En 2017, près de 124 millions de personnes de 51 pays et territoires étaient confrontées à une «crise» d'insécurité alimentaire aiguë, ou pire encore, qui nécessitait une action urgente visant à sauver des vies et à préserver des moyens d'existence. Ce chiffre est en hausse par rapport à 2015 et 2016; il s'élevait alors à 80 et 108 millions de personnes, respectivement.

Les systèmes agricoles et alimentaires, qui sont d'importantes sources d'émissions de GES, sont particulièrement sensibles au climat. Ils doivent être considérés comme prioritaires dans l'action en faveur de l'adaptation au changement climatique et de l'atténuation de ses effets. Le défi consiste à accroître la production agricole d'une manière qui soit à la fois durable (en favorisant des régimes alimentaires sains et pérennes, par exemple) et plus résiliente face au climat, tout en réduisant les émissions.

2.1. Hausse des températures et de leur variabilité

Le climat de la Terre connaît un réchauffement rapide, qui a atteint 0,85 °C au cours du siècle dernier. Il ressort clairement des observations historiques que, à l'échelon mondial, le nombre de journées et de nuits chaudes augmente globalement, tandis que le nombre de journées et de

Module : **Qualité-Hygiène alimentaire-Sécurité**

nuits froides diminue. On constate un accroissement net de la température de surface des continents et des océans, qui s'accélère depuis quelques décennies. La tendance à la hausse des températures moyennes se traduit souvent par au moins une mesure de température extrême (journées chaudes/froides et nuits chaudes/froides, par exemple).

On peut noter que, dans la plupart des pays, les températures moyennes sur les zones cultivées pendant les deux périodes considérées étaient supérieures à la moyenne à long terme, calculée sur la période 1981-2016. En pareil cas, il est probable que les rendements et la production agricoles s'en soient ressentis. La chaleur extrême a pour conséquences une mortalité accrue, une capacité de travail réduite, des rendements agricoles plus faibles et d'autres changements qui nuisent à la sécurité alimentaire et à la nutrition.

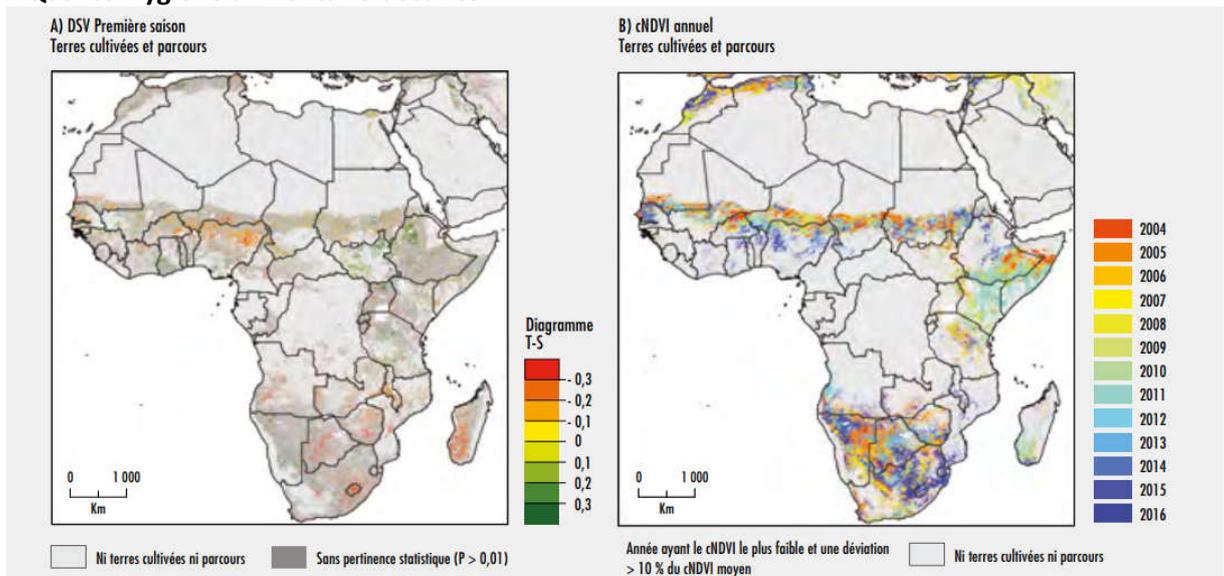
2.2. Forte variabilité spatiale des précipitations

Ces dernières années, les données relatives aux précipitations font apparaître une grande variabilité spatiale, qui met en évidence d'importantes anomalies. Ces anomalies sont également visibles dans les agrégats relatifs aux zones cultivées et aux régions où les moyens d'existence de millions de petits exploitants agricoles familiaux, éleveurs et agropasteurs sont tributaires des précipitations. Néanmoins, des pluies supérieures à la normale peuvent être dangereuses et sont souvent synonymes de dégâts au niveau des cultures, d'érosion des sols et d'inondation

2.3. Changements de saisonnalité

À la hausse des températures et à l'évolution des précipitations s'ajoute le changement de nature de la saison des pluies, en particulier la période de l'année à laquelle surviennent les événements climatiques saisonniers (des avances ou retards de la saison des pluies, une distribution inégale des précipitations sur la saison ,répartition des jours secs et des jours de pluie, par exemple) et un changement des températures sur cette saison des pluies. Ces changements constituent plutôt des aspects de la variabilité du climat qui influent sur la croissance des cultures et la disponibilité des pâturages pour les animaux d'élevage, ce qui peut avoir d'importantes répercussions sur la sécurité alimentaire et la nutrition.

Figure : Diminution de la durée de la saison de végétation et année où la production cumulative annuelle de biomasse dans les zones de terres cultivées et de parcours a été la plus faible en Afrique (2004-2016)



2.4. Sécheresses graves

Les sécheresses sont des événements climatiques extrêmes qui se caractérisent par un déficit prolongé de précipitations qui peut causer une insécurité alimentaire et des problèmes de malnutrition, ceux-ci s'expliquant en grande partie par des effets négatifs en cascade sur la production agricole, les prix des denrées alimentaires, les chaînes de valeur, l'approvisionnement en eau et les moyens d'existence, qui ont une incidence sur les revenus et l'accès à la nourriture.

Les éléments disponibles indiquent que, ces dernières années (2011-2016), beaucoup de régions ont connu un certain nombre de sécheresses graves. Plusieurs épisodes figuraient parmi les plus extrêmes que ces régions aient connus (Australie, Californie aux États-Unis d'Amérique, etc.) tandis que d'autres étaient inhabituellement longs et de large envergure (Afrique australe, Inde, Somalie et «couloir de la sécheresse» en Amérique centrale, par exemple). Au niveau mondial, c'est sur la période 2004-2006 et en 2015 que l'on a enregistré la fréquence de sécheresse la plus élevée pour les cultures depuis le milieu des années 2000, ce qui coïncide avec les anomalies de l'ENSO « Oscillation australe El Niño », (El Niño en 2004-2005, 2006-2007 et 2015-2016). Les mêmes données indiquent que 2009 et 2011 ont aussi été des années de sécheresse importantes, notamment dans une grande partie de l'Afrique de l'Est.

3. Incidence du climat sur la sécurité alimentaire

Les effets directs et indirects du climat se cumulent et alimentent ainsi le cercle vicieux de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition. La variabilité du climat et les extrêmes climatiques ont des répercussions sur l'agriculture et la production alimentaire. Par conséquent, tous les aspects de la sécurité alimentaire et de la nutrition sont susceptibles d'être concernés, y compris la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité. On peut citer par exemples :

- Hausse de la sous-alimentation découlant de sécheresses graves ;
- Exposition et vulnérabilité accrues aux extrêmes climatiques (chocs climatiques),
- La variabilité du climat et les extrêmes climatiques sont préjudiciables à la productivité agricole, à la production alimentaire et à la répartition des cultures, contribuant ainsi à des pénuries alimentaires.
- La volatilité et les flambées des prix des denrées alimentaires, qui s'accompagnent souvent de pertes de revenus agricoles, se produisent dans le sillage des extrêmes climatiques et ont pour effet de limiter l'accès aux aliments et de réduire la quantité, la qualité et la diversité des aliments consommés ;
- diminution de la qualité des nutriments et de la diversité nutritionnelle des aliments produits et consommés; effets sur l'eau et l'assainissement, avec des répercussions sur le risque sanitaire et les maladies; incidences sur les soins maternels et infantiles et sur l'allaitement ;
- Hausse des importations alimentaires du fait de l'insuffisance de la production ;
- Perte de revenu pour les personnes dont les moyens d'existence dépendent de l'agriculture et des ressources naturelles (2,5 milliards de petits agriculteurs, éleveurs et pêcheurs) ;
- Qualité et diversité moindres des régimes alimentaires du fait de la diminution des revenus et de la hausse des prix ;
- Qualité et sécurité sanitaire des aliments réduites ;
- Risques sanitaires accrus et progression des maladies.